Monique COTTRET, Valérie GUITTIENNE-MURGER (éds.),
Les Nouvelles ecclésiastiques. Une aventure de
presse clandestine au siècle des Lumières
(1713-1803)

Paris, Beauchesne, 2016, 362 p.

Daniel-Odon Hurel

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/44732>

DOI : 10.4000/assr.44732

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2018

Pagination : 244-245

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Daniel-Odon Hurel, « Monique COTTRET, Valérie GUITTIENNE-MURGER (éds.), Les Nouvelles ecclésiastiques. Une aventure de presse clandestine au siècle des Lumières (1713-1803) », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 184 | octobre-décembre 2018, mis en ligne le 01 décembre 2018, consulté le 12 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/assr/44732> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.44732>

Ce document a été généré automatiquement le 12 janvier 2022.

© Archives de sciences sociales des religions

Monique COTTRET, Valérie GUITTIENNE-MURGER (éds.), *Les Nouvelles ecclésiastiques. Une aventure de presse clandestine au siècle des Lumières (1713-1803)*

Paris, Beauchesne, 2016, 362 p.

Daniel-Odon Hurel

RÉFÉRENCE

Monique COTTRET, Valérie GUITTIENNE-MURGER (éds.), *Les Nouvelles ecclésiastiques. Une aventure de presse clandestine au siècle des Lumières (1713-1803)*, Paris, Beauchesne, 2016, 362 p.

- ¹ *Les Nouvelles ecclésiastiques* constituent sans conteste un monument de la presse clandestine de l'époque moderne en Europe, monument par sa longévité éditoriale (1728-1803) et par son influence en terme de réseaux et de contenu (jusqu'à 6 000 exemplaires par semaine). Largement utilisé par les historiens du jansénisme bien entendu, il méritait cependant une étude à la fois interne et contextuelle. Cet ouvrage collectif répond à cette nécessité tout en ouvrant certaines perspectives, comme le rappelle en introduction M. Cottret lorsqu'elle évoque un « chantier en mouvement. » Une douzaine de contributions analysent tour à tour certains aspects de la « fabrique » des *Nouvelles ecclésiastiques*, la « réception » et les « lectures » sans oublier, en une dernière section, le parcours des *Nouvelles ecclésiastiques* durant la période révolutionnaire. Ce périodique qui se veut exigeant sur le plan des informations recueillies et publiées, et il se présente comme une œuvre de combat destinée à permettre de se comporter en « vrais » chrétiens dans le contexte de la France

religieuse et politique du XVIII^e siècle. Cet organe de presse, sans doute une part de son originalité et de son succès, ambitionne d'être accessible à un public aussi large que possible. Pour ce faire, il offre à la fois une vulgarisation des savoirs liés aux débats en cours (textes des parlements, mandements, discussions théologiques, décisions romaines et thèses), et la mise en perspective, sous la forme d'*exempla*, de faits et gestes qui définissent des modèles et rendent solidaires face à la persécution... Bien entendu, ces contenus s'inscrivent au plus près de l'actualité tout en proposant des reconstructions et des réécritures, qu'il s'agisse de l'appel dans un premier temps, puis des débats autour des convulsionnaires, de la lutte contre les jésuites puis les ex-jésuites, du soutien à la politique de Joseph II ou en faveur de la tolérance civile à l'égard des protestants. Le panorama politique et culturel est donc large, ce dont témoignent aussi les évolutions au cœur de la Révolution, dont l'analyse permet de mieux comprendre les raisons complexes du ralliement à la Révolution (accord avec la départementalisation des diocèses, opposition entre le bas clergé patriote et le haut clergé corrompu, soutien à la constitution civile du clergé...).

- 2 Le volume présente ainsi sur des cas spécifiques la réalité des *Nouvelles ecclésiastiques*. On comprend alors mieux encore la place des religieuses opposantes à la Bulle *Unigenitus*, et « l'instrumentalisation » de la persécution ou le croisement de la diffusion du périodique et des réseaux espagnols et italiens, en particulier dans les années 1755-1770 autour de la lutte contre la Compagnie de Jésus. De même, l'étude des frontispices permet de montrer la synthèse entre le remploi d'images d'une part et, d'autre part, la construction d'une iconographie caricaturale efficace d'autre part, renvoyant de fait au soin apporté au contenu textuel. De la fabrique aux lectures ou plutôt à l'analyse des contenus, il n'y a qu'un pas. L'examen de la typologie des prélats (les saints, les « diables » et les « convertis ») ouvre bien entendu la voie à d'autres analyses sectorielles. La tentative jésuite, dans les années 1734-1748, de créer un périodique du même ordre, le *Supplément des Nouvelles Ecclésiastiques*, révèle l'impact et une forme de fascination pour un nouveau modèle de presse efficace. Par ces éclairages successifs, l'ouvrage offre une véritable cohérence mais invite aussi à reprendre l'analyse à nouveaux frais de cette source, en la croisant en particulier avec des réseaux épistolaires. Loin d'enfermer le lecteur dans les *Nouvelles ecclésiastiques* elles-mêmes, il offre les moyens de déconstruire les entrelacs d'un discours extrêmement élaboré, dont l'impact reste sans doute encore à évaluer en bien des domaines de l'histoire religieuse, politique et culturelle du XVIII^e siècle. Les trois annexes (la comparaison des récits du refus des sacrements de la Mère Sainte-Dorothée, la liste exhaustive des frontispices et le dossier cartographique) y conduisent naturellement et efficacement.